

# Il était une fois mon quartier



## Les Grottes

Le quartier des Grottes vivait presque comme un village autonome au cœur de la ville. Ce petit quartier paisible, animé par ses nombreux commerces et la vie de ses habitants, s'est forgé une histoire populaire autour du port, des pêcheurs et des sources. En 1962, il entre dans la grande Histoire, en accueillant la signature des Accords d'Évian.

Le projet « A nous de jouer » a pour vocation d'encourager le partage et la transmission intergénérationnelle. Les habitants sont invités à raconter leurs souvenirs qui font la richesse de leur quartier. A travers leurs récits, ils font revivre des lieux emblématiques d'Évian, encore visibles ou disparus. Ces histoires permettent de tisser, ensemble, une mémoire vivante et collective.

**Vous aussi, racontez-nous votre histoire !**

[anousdejouer@ville-evian.fr](mailto:anousdejouer@ville-evian.fr)

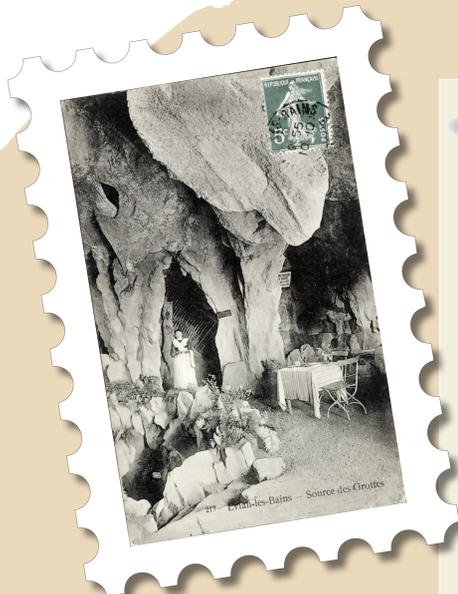
Les témoignages présentés ici sont issus des souvenirs des habitants ; ils reflètent leur mémoire et leur vécu personnel, et peuvent parfois s'éloigner de la stricte réalité historique.

Avec la précieuse participation de Fanny, Mimi, Jean-Marie, Catherine, Robert, Pierre, Marlène, Guy, et l'ensemble des personnes ayant partagé leurs souvenirs...

Écoutez leurs histoires de vive voix !



# Il était une fois mon quartier



1

## La Grotte

Le quartier tire son nom d'une grotte emblématique, dissimulant une source et un réseau de souterrains mystérieux. Ces galeries menaient autrefois à l'ancienne usine d'embouteillage de la source des Grottes. Elle n'existe plus aujourd'hui.

*"Elle faisait au moins 12 ou 14 mètres de haut, donc quand on a 6 ans, elle paraît encore plus grande. Les plus grands garçons qui cranaient nous disaient: "Le jour où tu arriveras à monter sur la grotte, tu seras un homme". N'écoutant que mon courage, j'avais réussi à grimper jusqu'au sommet. On avait une vue magnifique, on dominait tout le quartier. Dire qu'après ça, j'étais devenu un homme, c'était un peu exagéré..."*

2

## Le collège

L'ancien couvent des Clarisses, devenu trop vétuste, a été remplacé grâce à une souscription publique en 1865, permettant l'achat d'un terrain au Mur Blanc et la construction d'un nouveau collège qui ouvre en 1872. Construit en partie en pierres de Meillerie, il accueille d'abord une centaine d'élèves, puis près de 900, ce qui conduit à son transfert près de la gare, dans les locaux actuels de la CCPEVA.

Le collège sera détruit avec la clinique Escoubès pour la création du VVF.

*"Nous avions nos cours de gymnastique et de travail manuel dans l'ancienne chapelle. Le grimper de corde à plus de 5 mètres... Qu'est-ce qu'on a pu le faire !..."*

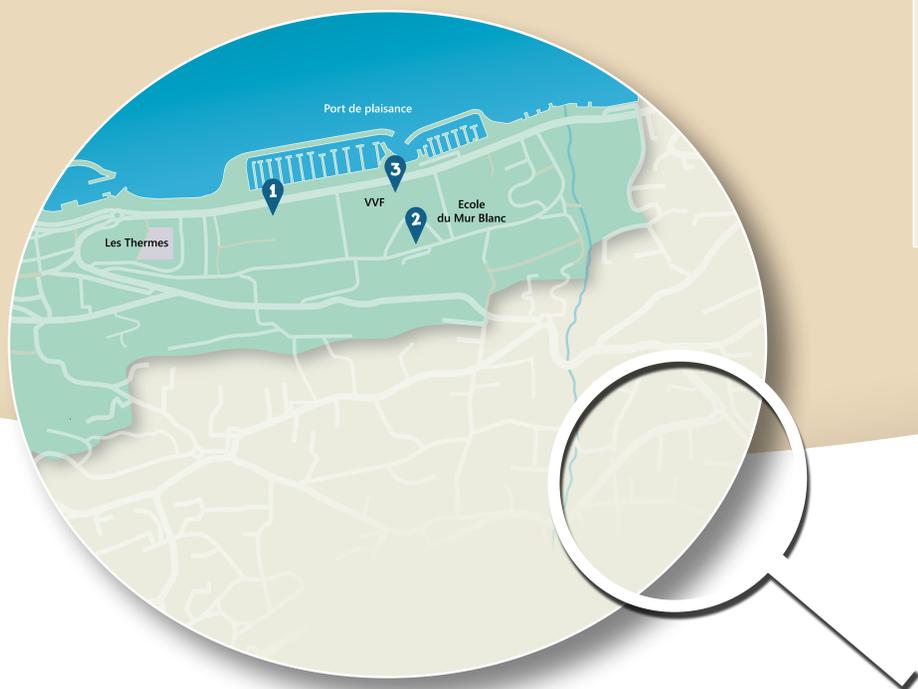


3

## La clinique Escoubès

La clinique Escoubès, installée dans un ancien logis appelé « Le Vieux Chablais » à Évian, a aujourd'hui presque entièrement disparu ; seule subsiste la maison du gardien sur les quais. L'ensemble du site a été intégré au projet de Village Vacances, marquant la disparition simultanée de la clinique et de l'ancien collège au profit de nouvelles infrastructures touristiques.

*"Le docteur Escoubès était dans la Résistance. [...] Un jour il m'a dit, dans ce coffre, il y a une enveloppe, et dans cette enveloppe il y a des documents. Si un jour il m'arrive quelque chose, vous les brûlez. [...] On a brûlé l'enveloppe. Maintenant, je l'aurais peut-être ouverte !"*



# Il était une fois mon quartier



4

## L'Hôtel du Parc

L'Hôtel du Parc, anciennement Hôtel du Châtelet, a accueilli la signature des Accords d'Évian le 18 mars 1962, marquant ainsi le cessez-le-feu en Algérie. Sélectionné pour sa discrétion, cet établissement - aujourd'hui transformé en résidence privée - offrait un cadre stratégique pour ces négociations historiques. Évian se trouve à proximité immédiate de la frontière suisse, ce qui facilite la logistique et la sécurité des négociateurs algériens du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), qui logent à Lausanne, alors que la délégation française loge à La Verniaz.

*"Il y avait tous les journalistes de la RTF (Radiodiffusion-Télévision Française) qui étaient à Évian et qui attendaient cette signature, ils étaient souvent à «La Caravelle». Alors nous, jeunes filles, on allait souvent prendre le café pour voir ces messieurs ! Ça nous occupait... On était jeunes..."*

*"Après la Première Guerre mondiale, l'hôtel a abrité La Croix Rouge américaine ainsi que des veuves et orphelins de guerre venant d'Alsace Lorraine. Il a aussi servi d'hébergement hôtelier pour les officiers allemands pendant la Seconde Guerre mondiale... Plus tard, en mars 1962, l'hôtel a été réquisitionné pour la phase finale des Accords d'Évian : le salon central accueillait la table des négociations, la salle de restaurant servait de repli pour la délégation française et le salon Est pour la délégation algérienne."*



5

## La villa Châtelet

La Villa du Châtelet a été intégrée en 1908 dans un vaste complexe thermal et hôtelier conçu par l'architecte Jules Lavirotte pour la Société Anonyme des Eaux Minérales du Châtelet. Ce domaine, aménagé dans un parc face au lac, comprenait un établissement de style Art nouveau avec installations d'embouteillage, buvette, salons, restaurant, hôtel et annexes. Le site prospéra jusqu'à un scandale en 1922 lié à l'utilisation d'une source non autorisée, entraînant la fermeture de l'établissement en 1926.

*"À partir des années 1960, la petite grotte et l'ancienne buvette du jardin de la villa du Châtelet ont souvent été le terrain de jeu privilégié des enfants du quartier qui venaient se raconter des histoires de princesses et de brigands."*



6

## Les commerces

Le quartier des Grottes était autrefois un quartier animé de commerces. On trouvait trois épiceries, deux laiteries, un boulanger, deux bouchers, un coiffeur, le bistrot de la mère Morel... Il y avait même une biscuiterie et une chocolaterie. On y trouvait : des tablettes Évian-LUX, Noiset, Gianduja, Milkor, Cafémoka et Supramer, parapluies au lait, petits caniches et escargots fourrés au praliné... Aujourd'hui, nombre d'entre eux ont disparu, déplacés vers le centre-ville.

*"En 1950, un incendie s'est déclaré dans la chocolaterie. [...] Avec les camarades de classe, nous nous sommes retrouvés dans les décombres pour récupérer les chocolats épargnés par les flammes !"*

